

## Les tapisseries



Tapisserie du mur ouest.

Quatre tapisseries dessinées par **Lucien Linget** et brodées par Mesdames Linget, Rillot, Annie et Raymonde Fabre décorent les murs latéraux de la chapelle. Celles-ci relatent la vie de Saint-Frézal. Dans l'ordre :

- Saint-Frézal règne en Gévaudan
- Bucilinus le décapité
- Châtiment de l'assassin
- Le miracle des bœufs

Sur le mur au dessus de la porte se trouve une autre tapisserie dessinée par le même artiste, de 4m x 1,80 retraçant le chemin des pèlerins se rendant à Saint-Jacques, s'arrêtant sur leur chemin visiter Saint-Frézal. Cette tapisserie a nécessité plus de deux milles heures de travail ! Une vingtaine de scènes placés autour de la basilique, au centre de la toile, relatent de nombreuses aventures et représentent de nombreux lieux. On voit notamment la majestée de Sainte-Foy à Conques, la Dômerie d'Aubrac, le Pont du diable ...

## Confrérie de la Pouteille et du Manouls



L'illustre Confrérie de la Pouteille et du Manouls a pour ambition de sauver de l'oubli le patrimoine local par « la remise en honneur des traditions populaires ; la conservation de l'antique chapelle de Saint-Frézal ; la recherche des recettes ancestrales et la remise à l'honneur de la gastronomie canourgaise ; la contribution active dans le cadre des anciennes coutumes, et la renommée du canton par une liaison amicale entre originaires et amoureux de la région. » Ses membres ont participé à bien des restaurations du patrimoine, notamment celui de Saint-Frézal et de la chapelle Saint-Jean du Bédel à Montjézieu.

## De nombreux lieux à visiter

La communauté de communes Aubrac Lot Causse, est constituée d'une multitude de villages et de lieux témoignant de légendes et traditions séculaires, répartis sur 3 parties géologiques distinctes et remarquables. Nous vous invitons à les visiter et à vous laisser charmer par leur patrimoine pittoresque, petit par le nom, mais grand par le passé dont il est le témoin.



## Office de Tourisme Intercommunal Aubrac - Lot - Causse

18 rue de la ville - 48500 La Canourgue  
04-66-32-83-67  
[www.ot-lacanourgue.com](http://www.ot-lacanourgue.com)

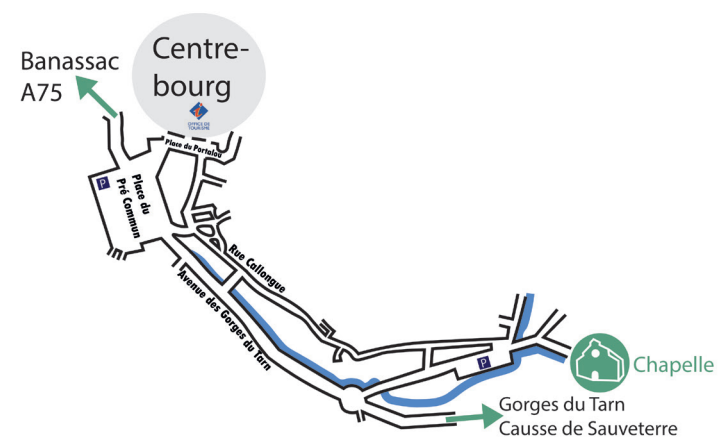


OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL  
Aubrac - Lot - Causse



## Chapelle Saint-Frézal

*Dans un petit vallon ombragé, bercé par les eaux claires d'une source aux vertus miraculeuses, se cache la chapelle Saint-Frézal. Le lieu est célèbre pour avoir été le théâtre de bien des coutumes et des évènements à travers les âges : d'abord lieu de culte païen, puis christianisé, c'est jusqu'ici que le célèbre évêque Frézal porta sa tête après que son neveu, poussé par le démon, le lui ait tranchée. Le saint homme fut donc inhumé en ce lieu, où l'on édifia une chapelle, restaurée et reconstruite au fil des âges. Ce dépliant vous permettra d'en apprendre plus sur ses légendes, ainsi que son architecture et son histoire.*



## Saint-Frézal

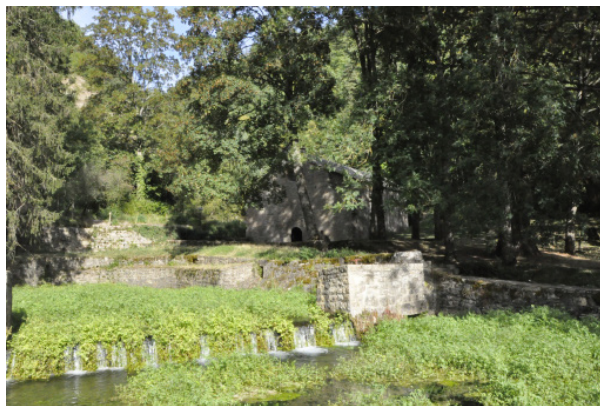
Même si les faits historiques de la vie de Saint-Frézal restent flous, sa légende anime toujours le cœur des Lozériens.

Saint-Frézal serait **né autour de 780** dans les environs de la **haute vallée du Lot**. Son origine reste inconnue : certains affirment qu'il ferait partie de la famille des Canilhac, l'une des 8 baronnies du Gévaudan, tandis que d'autres pensent qu'il serait issu d'une famille aveyronnaise et né aux environs de Saint-Laurent d'Olt. Il est fort probable qu'il soit dans tous les cas originaire d'une famille installée de longue date dans la région. Le pouvoir franc établie en Gaule depuis le Vème siècle était en effet assuré par des alliances avec l'élite Gallo-Romaine, dont le Saint faisait probablement partie. Il apparaît lors d'une **période trouble**, puisqu'il est le **premier évêque du Gévaudan à exercer cette fonction inoccupée depuis 180 longues années**.

C'est le 12ème évêque de la région. Les temps sont rudes, les luttes entre les seigneurs incessantes et la région connaît alors une situation religieuse et politique très instable. Sa plus grande tâche sera de la débarrasser de l'idolâtrie païenne, et il s'y attèlera toute sa vie. Arrivé déjà à un âge mur, **Frézal était encore valeureux et robuste**, au grand damne de **son neveu Bucilinus** qui convoitait alors sa place. Un jour de l'an **826, fatigué de devoir attendre, il aurait tranché la tête de son oncle**. La légende affirme que c'est le diable lui-même qui aurait poussé le neveu à commettre cet acte barbare, et lui aurait indiqué la façon de procéder. Mais c'est alors que le saint aurait ramassé sa tête pour la porter à l'endroit où il désirait être enterré.

Désigné comme martyr, cet honneur lui fut ensuite retiré puisque seuls sont officiellement désignés comme tels les personnes mises à mort en haine de leur foi. L'église de Mende l'enlève ainsi du catalogue des martyrs au XVIIIème siècle alors qu'il y figurait depuis près de 8 siècles. **Son tombeau est toujours visible dans la chapelle**. C'est un sarcophage d'origine romaine en forme de baignoire de grès blanc, élevé à la hauteur de l'autel par un support de maçonnerie, qui a été réemployé. Il fut visité à plusieurs reprises, pendant les guerres de religion, mais un **squelette y repose bel et bien toujours**. Il fut récemment daté au carbone 14 et autopsié. **Le résultat concorde avec l'époque de la légende** et plus étonnant encore, **avec la raison de sa mort**, même si il s'avère que l'homme ne serait pas mort décapité mais plutôt à la suite d'un coup violent sur la tête. Ainsi, il serait très probable que le tombeau soit bien celui du saint. Le sarcophage contenait également des coques de noix, des pièces de monnaie à l'effigie de Louis XI, de Louis XIV et de Louis XV et la mâchoire inférieure d'un enfant.

On raconte que Monseigneur de Marcillac, évêque de Mende, voulu en **1628 ramener les reliques du saint à l'évêché**, mais que celui-ci ne voulut pas quitter ce lieu. En effet, malgré tous les efforts combinés de ses hommes, **il fut impossible de franchir la porte de l'église avec le sarcophage**. Dans l'ouvrage daté de la fin du XVIIème siècle *Histoire de l'Albigeois par un Dominicain*, il est écrit que « [...] le corps du saint évêque fut retrouvé entier [...] on le porta sans peine jusqu'à la porte mais il fut impossible de le faire sortir, quelques efforts que l'on pût faire, et cela à la vue d'un nombre infini de peuple ». On peut observer **l'attachement que porte le saint à ce sanctuaire, où il a choisi de reposer pour l'éternité et qu'il désire ne jamais quitter**.



La source Saint-Frézal est réputée miraculeuse depuis la nuit des temps. Objet d'un culte païen à l'époque celtique, on continue de raconter qu'elle guérirait des maladies cutanées.

## Histoire de la Chapelle

L'église Saint-Frézal est **cedée à l'abbaye Saint-Victor de Marseille en 1058** par Hugues Bonnafoe et ses frères, fidèles du seigneur de Canilhac. Deux années plus tard le monastère Saint-Martin de La Canourgue sera lui aussi rattaché à l'abbaye, à la suite d'un accord signé dans le jardin attenant à la chapelle. A l'origine paroisse autonome, elle fut **rattachée à la paroisse de La Canourgue lors de concordat en 1802**. Tombée peu à peu dans l'oubli, au XIXème siècle un archiviste du département la décrit comme ruine et mentionne la perte de ces reliques. Cependant, des fidèles continuent à perpétuer le culte de Saint-Frézal avec dévotion : **le curé Grousset fait entreprendre des rénovations**, le chanoine **Prosper Baffie érige un autel à la fin du XIXème**. A cette époque, des pèlerinages diocésains sont régulièrement entrepris et de **nombreuses croyances populaire vivent autour du saint** : on le dit influent notamment sur la météo. A la fin de la seconde guerre mondiale, une certaine Madame Noal, habitante de La Canourgue, s'occupait seule de l'entretiens du sanctuaire. Il sera laissé à l'abandon après son décès, jusqu'à ce que **la Confrérie de la Pouteille et du Manouls (voir encart)**, créée en 1973, entreprenne de mettre en valeur le patrimoine du canton et fasse alors de la sauvegarde de la chapelle Saint-Frézal sa priorité. Le chantier de restauration qu'elle met en place récolte en 1983 **le premier prix régional des chantiers bénévoles**, décerné par le Ministère de la Culture. **En 1984, la chapelle sera inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques**.

**Des visites commentées de la Chapelles sont organisées l'été chaque semaine et le reste de l'année sur demande. S'adresser à l'Office de Tourisme Aubrac Lot Causse**

## Saint-Frézal et le druide Gallin

A l'emplacement de la chapelle se tenait un «Fanum», petite temple celtique, où le druide Galline officiait. Celui-ci tenait son nom des coqs et de poules, «Gals et Gallines», qu'il sacrifiait régulièrement sur l'autel. Le druide fut chassé par l'évêque Frézal qui s'était donné pour mission d'éradiquer les cultes païens. Abandonné de tous, il mourut seul et fut enterré au dolmen qui porte son nom sur la commune de Banassac. Vous pouvez toujours aller visiter ce «dolmen de la Galline».

## Architecture de la Chapelle

La Chapelle est une construction **romane du Xème ou du XIème siècle**. Complètement ruinée, elle fut rebâtie au fil des siècles et restaurée récemment. Ainsi, **le chevet et la nef semblent dater du XIIIème siècle**, alors que la **façade ouest semble être plus tardive et pourrait dater du 16ème siècle**. L'édifice est long de 20 mètres, large et 5,50 mètres et haute de 8,50 mètres. Il est d'une grande sobriété. Les murs sont percés de petites baies simples et renforcés par des contreforts très épais du côté Nord afin de protéger l'édifice des eaux torrentielles qui peuvent parfois battre ses parois. Son plan rectangulaire est composé de **cinq travées de largeur inégales**. La **voûte en berceau brisé repose sur des doubleaux s'appuyant sur des pilastres**. L'abside en cul de four est plus élevée que la couverture de la nef. On remarque des vestiges d'une ou **plusieurs portes en plein cintre dans le mur sud, ce qui pourrait laisser envisager l'existence d'une construction attenante à la chapelle, sans doute un prieuré**.



Les contreforts qui soutiennent le mur nord de l'édifice en cas de forte crue.

